

[Sans titre]

Dezsó Tandori

Volume 28, Number 6 (168), December 1986

Cinq poètes hongrois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31089ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tandori, D. (1986). [Sans titre]. *Liberté*, 28(6), 26–30.

## DEZSÓ TANDORI

### TRADONI, AVEC L'ACCENT SUR LE O

Saison des matins courts et plus longs, c'était cet hiver, *downtown*; et lui, comme suivant un parcours de golf le matin, donnait à manger à ce kilomètre séparant les deux ponts, son œuvre majeure était l'unité graphique d'un buisson: seuls les moineaux pouvaient atteindre ce qu'il jetait à travers les branches. C'est par là qu'il a pénétré, comme presque toujours, mais il aurait souhaité revenir tout de suite, avec quelques kilos de choses à déchiqueter pour eux, pour le lendemain, du pain et tout ce qui s'ensuit. A présent il voit de sa fenêtre, juste en face, cet endroit où il allait.

Au printemps on entamera les montagnes; quel pays cela va donner, a-t-il demandé quand, il y a un mois, le printemps, provisoirement, est arrivé.

Année nouvelle, nouveau pays, s'est-il dit, tout en traçant des virages dans ces rues-là (*The Village, shops*) (davantage: beaucoup plus tard) et il a dit ne pouvoir affirmer ce que Marlowe — que dans ce cas peut-être il pourrait partir en vacances, qu'il ne devrait pas avoir peur de rater une commande; les vacances, pour lui, ce sera pour beaucoup plus tard. Pour l'instant, il a acheté une laitue (*Village*) et lorsqu'il entra dans sa chambre, c'était le silence.

Il a entendu son cœur, comme on dit d'habitude.

C'est au bout d'une longue recherche qu'on a retrouvé l'oiseau, blotti sur quelque chose près du montant de la porte.

(«Il aurait pu m'abattre, a-t-il pensé».) Mais il vivait.

Il l'a mis en cage, avec les autres.

---

Puisqu'il n'y en a que quatre, a dit Mrs. (Madame, Signora) Tradoni, ça peut s'arranger, ça demandera peut-être encore dix ans, et tous deux d'ajouter: espérons-le.

Mais je ne peux pas, oiseau, a-t-il dit à celui dont il eût volontiers pris la place pour mourir, je ne peux pas chaque matin m'amuser avec toi, tu dois bien le comprendre, même si ce serait bon, mais enfin vous êtes quatre, on trouvera bien une solution, cela va sans dire.

C'est ce qu'il a dit alors qu'il était assis sur son doigt passé à travers les barreaux.

## «LE CIEL DES LONGS CRÉPUSCULES D'ÉTÉ»

De sa chambre de travail il a déménagé dans l'autre pièce, ici, où maintenant il est revenu; là, derrière la porte fermée, déjà le long crépuscule, de ses oiseaux... il n'existe aucun mot pour exprimer cette action. Il (le crépuscule) s'est *composé* de tant de détails, il s'est *déroulé* le long de fils d'action si différents;

il y en a deux qui ont mué fortement (et dans ces moments-là ils sont plus faibles! dépendants!).

Le troisième mangeait déjà tout seul de la mie trempée et atteindrait bientôt la nourriture en graines (et ce tournant, s'il était enfin arrivé, aurait signifié beaucoup pour Tradoni et pour la femme du surveillant: non seulement l'éducation de l'oiseau aurait été achevée avec succès, mais eux-mêmes, après un été lourd de menaces, pouvaient envisager des promenades plus longues, nager dans le Danube, dans un lac voisin jusqu'où — à condition de prévoir l'éventualité d'un retour rapide, ils pourraient s'aventurer).

Tradoni était allongé sur le tapis, comme dans son enfance; il dormait, son ami le regardait d'en haut en lissant ses plumes, il s'est approché tout près du surveillant, sur la cuillère en bois de la cage,

il y avait un silence, le ciel des longs crépuscules d'été, enfin, comme s'il n'avait demandé plus qu'il ne pouvait lui-même tenir, nul événement ne s'est déroulé, rien de particulier.

Alors, près de la machine à écrire, le soir, recouvert d'une chemise, le quatrième moineau était couché sur le ventre, c'était son heure de liberté, au crépuscule, et il désirait en profiter avant tout pour se réchauffer.

La lampe avait éclairé la chemise et, tout comme Tradoni plus bas, cet oiseau était couché ici, et la trace laissée par la chaleur de ces deux événements s'était peu à peu refroidie, mais n'en restait pas moins perceptible sur la chemise, a-t-il écrit.

## À LA RECHERCHE D'UNE TOMBE D'OISEAU

Il a traversé la pelouse. Silencieux (puisqu'absents) les petits canons à eau; nulle paix en lui, dans cette affaire. Il n'y a pas si longtemps, c'était un oiseau, cette affaire; il a déposé la botte d'herbe déployée, que la femme du surveillant avait envoyée, et la maisonnée aussi (les oiseaux, les êtres, et même leurs ours). Tradoni, avec l'accent sur le o (pas celui de l'étonnement) s'est étonné pour de bon. Il aurait fallu si peu; je n'ai pas acquis les connaissances adéquates? je ne me suis pas informé au bon endroit? se demandait-il; et ensuite il était trop tard?

Les substances nécessaires ont quitté le corps de l'oiseau. Ainsi vont les choses quand se produisent des chocs plus grands, moins ordinaires.

Mais comment pourrais-je connaître toutes les ficelles de la surveillance des oiseaux? a-t-il dit; et déjà il s'éloignait de la muraille du château, c'était un contrôle de routine, il ne pouvait pas appeler ça son domaine réservé.

*Ma chérie, je voudrais manger un peu de fromage*, a-t-il pensé (le vers célèbre); et, tout autour, le monde de l'été, le soleil (comment oublier tant de beauté) brillait.

Une occasion de plus pour témoigner de notre impuissance, a constaté le surveillant d'oiseaux, en redescendant vers

Kristinavaros.

Le fromage qu'il (l'oiseau) mangeait durant ses derniers jours, et qu'il a donné à becqueter à ses petits inexistants, vomi. Pourtant Tradoni s'en était très exactement souvenu (à peine, maintenant.) Comme il s'était refermé au bord de la cage, tel le classeur des vains efforts, un dossier trop longtemps discuté.

J'ai beau m'asseoir sur la pelouse, j'ai beau m'allonger; il s'est remis en route, il a préféré régler ses affaires.

